

l'augmentation de la population chez nous, il y aura dans un siècle, à en juger par les cent-cinquante années écoulées depuis la cession du pays à l'Angleterre, quarante millions de Canadiens français dans l'Amérique du Nord. Une simple règle de proportion nous amène en effet à ce résultat. En 1760, lorsque le vieux drapeau de France

Fermant son aile blanche, retraversa les mers,

nos pères, les véritables propriétaires de ce sol qu'ils avaient défriché et arrosé de leurs sueurs et de leur sang, étaient au nombre de 60,000. Aujourd'hui nous comptons pour 2,000,000 dans les limites du Canada, et ce nombre est peut-être égalé par ceux des nôtres qui vivent actuellement à l'ombre du drapeau étoilé. Mais supposons, pour n'avoir pas l'air d'exagérer, que l'Amérique du Nord ne contienne actuellement que 3,000,000 de Canadiens français. Cela veut dire que pour chaque colon qui se trouvait ici en 1760, il s'en trouve cinquante aujourd'hui, et cela, évidemment, sans compter les défections que nous avons pu éprouver par suite de circonstances malheureuses. Continuons notre calcul et nous verrons que, si nous augmentons en cent-cinquante ans de cinquante pour un, nous atteindrons facilement, si nous le dépassons pas, d'ici un siècle, le chiffre de 40,000,000 soit l'égal de la population actuelle de la France. Ce sont là des chiffres suffisants pour faire réfléchir et surtout pour remonter le moral des tièdes, des pessimistes, de ceux qui n'ont pas le courage d'avoir confiance en eux-mêmes et en leur race, et qui se croient fatalement destinés à être engloutis par la marée montante des flots d'immigrants d'origine cosmopolite qui nous arrivent de toutes parts ; de ceux qui ne savent pas encore que la victoire n'appartient jamais aux soldats trop lâches pour la mériter ; de ceux qui aimeraient mieux voir périr notre chère langue française, plutôt que de s'imposer quelque sacrifice personnel pour la sauver ; de ceux qui